NKUL Mvamba

Nouvelle formule

Informer, Inspirer, Accompagner

Diocese d'Obala

Mensuel du Diocèse d'Obala N° 128 aout 2021 www.dioceseobala.net 500 Fcfa

Zoom

Fête Patronale : sens et importance

Décryptage

Examens et concours : comment rebondir après un échec ?

Découverte

Le FESMUDO, nouveau moyen de promotion musicale dans le Diocèse d'Obala

Développement

L'hygiène de vie pendant les vacances

Projet cathédrale

Bénédiction de la statue de Notre Dame du Mont Carmel

Sommaire

03 **Éditorial**

04-05 **Zoom :** Fête patronale : sens et importance

06 **Projet cathédrale :** Bénédiction de la statue de Notre Dame du Mont Carmel

07 **Catéchèse :** La bonne Nouvelle de Dieu pour le couple : cas pratique sur la sexualité et la parenté responsable

08 **Pastorale :** WhatsApp, la pastorale à portée de main

09 **Les chroniques de l'Évêque**

10 **Découverte :** Le FESMUDO, nouveau moyen de promotion musicale dans le Diocèse d'Obala

11 **Décryptage :** Examens et concours : comment rebondir après un échec ?

12-13 **Actu du Diocèse**

- **Complexe scolaire Notre Dame du Mont Carmel d'Obala :** Inauguration et bénédiction de l'établissement
- **Ordinations :** 11 nouveaux ordonnés pour le Diocèse
- **Marie Mère de Dieu :** 1ère édition de K'rmel Jeunes
- **Secrétariat à l'éducation du Diocèse d'Obala :** Récollection de fin d'année
- **ASSOCAP :** Hommage à Mgr Jérôme OWONO MIMBOE
- **SME :** Vœux perpétuels de sœur Marie Véronique MBELE AYISSI
- **Sainte Anne d'Efok :** Obsèques de l'abbé Gustave ONANA
- **Ekoan Maria :** Pèlerinage annuel diocésain
- **Etaka et Bitsingda :** Dons du Diocèse de Cefalu
- **St Antoine de Padoue de Nkol-Nguem :** Création d'une nouvelle quasi-paroisse

13 **Échos d'ailleurs**

14 **DÉVELOPPEMENT :** L'hygiène de vie pendant les vacances

15 **Spirtualité :** Adoration ou vénération de la Vierge Marie ?

Nkul-Mvamba est une publication du Service de la Communication du Diocèse d'Obala.
Siège : BP 24 Obala
Tél : 695 22 66 51/ 651 24 45 29
Courriel : secomdobala@yahoo.fr
Web : www.dioceseobala.net

Directeur de Publication :
Mgr Sosthène Léopold Bayémi Matjei
Conseillers à la Rédaction :
François-Marc MODZOM
Léger NTIGA
Catherine Flore NDIGANOL épse ELOUNDOU
Rédacteur-en-chef :
Ab. Gaston Léger BE NKAHA
Rédacteur-en-chef adjoint :
Michaëlle FEVRE (Volontaire FIDESCO)
Ab. Marcel Philémon VIDA NDJOMO
Rédaction : Nicole Déflorine NGAH
Responsable des ventes :
Joël Célestin BOBO
Infographie et Impression :
THANKS (696.85.13.97)

Nkul-Mvamba: Richesse d'une nouvelle formule.
Slogan : **Informer, Inspirer, Accompagner**

• Informer

- **Diocèse Actu.** Elle est une collection de l'actualité les zones pastorales du Diocèse.
- **Echos d'ailleurs.** Informer sur ce qui fait l'actualité dans d'autres Diocèses.
- **Développement.** Elle est consacrée à la croissance matérielle des lecteurs.
- **Découverte.** Célébrer les réalisations et les initiatives.

• Inspirer

- **Catéchèse.** Elle traite des enseignements sur la foi chrétienne.
- **Pastorale.** Elle traite du thème pastoral.
- **Les Chroniques de l'Evêque**
- **Saint du mois.** Découvrez une grande figure missionnaire chaque mois.
- **Spiritualité.** Des exercices chaque mois pour grandir dans la foi.

• Accompagner

- **Zoom.** Il aborde un évènement qui fait l'actualité dans le Diocèse en abordant les sous thèmes liés à cette dernière (éclairage d'une personne ressource ou avis d'un spécialiste).
- **Décryptage.** La rubrique qui répond aux questions des abonnés sur le web.

Dès Septembre 2020
NKUL MVAMBA
Réservez vos numéros en prenant ou offrant un abonnement
Des espaces sont également disponibles pour les annonceurs
Contact: 677292990
Email: secomdobala@yahoo.fr

Le bonheur, être ensemble

Fidèles du Christ,

Les événements de l'année pastorale qui s'achève, heureux ou malheureux, ont été vécus ensemble, en Eglise avec une solidarité manifeste et significative. Portés par tous, nous avons expérimenté que les grandes choses sont possibles lorsque nous unissons nos forces. Et c'est cette mise en commun qui a toujours été la marque de l'Eglise depuis plus de deux mille ans. *« Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur »* (Ac 2, 46).

Ce que Dieu attend de chacun de nous, c'est d'être avant tout un « *Homme vivant* ». C'est-à-dire, un Homme qui, enraciné en Jésus mort et ressuscité, travaille pour la vie, pour la victoire de l'amour de Dieu. Il manifeste au monde la lumière qui est en lui par des paroles et des gestes quotidiens de charité. Il ne se lasse pas de faire le bien quand bien même on le lui rend par l'ingratitude, la méchanceté, l'adversité. Il ne se laisse pas endormir par le péché qui, tout autour de lui, semble victorieux de ce monde. La joie et les plaisirs sains sont son quotidien, même pendant les vacances. Son désir de voir Dieu le rend capable de sacrifices pour la gloire de Dieu, de prodiges et de miracles, parce qu'il a compris qu'on est toujours vainqueur du mal par le bien. Pour l'Homme qui sert Dieu, le jour du Seigneur est proche et doit le trouver en tenue de service, afin d'être *« jugé(s) digne(s) d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de paraitre debout devant le Fils de l'Homme »* (Lc 21, 36).

C'est ce qu'a su faire la Vierge Marie en ce monde et qui lui vaut d'être élevée au ciel avec tout son corps et toute son âme : servir Dieu et ses frères à tout instant, même au pied de la croix. Se définissant comme *« l'humble servante du Seigneur »*, sa foi ouverte et confiante est devenue service auprès des autres, à l'instar de sa cousine Elisabeth. Elle a été aux côtés de son Fils en ce monde et l'est maintenant au ciel pour intercéder pour nous comme à Cana (Jn 2, 3). Son souhait pour nous est, certainement, celui de son Fils : *« Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi »* (Jn 17, 24.).

Oui, le désir de Dieu est que nous le retrouvions là-haut comme Marie. Et si Lui, le Tout Puissant, ne le fait pas en un clic, c'est pour nous donner le temps d'apprendre à être avec lui en étant aux côtés de nos frères. C'est Lui qui se donne à nous gratuitement dans l'Eucharistie pour que nous puissions former une famille. L'individualisme et la solitude ne peuvent donc pas être la règle. Nous avons le devoir d'être avec les autres parce que tout culte véritable a toujours un caractère social, communautaire et festif. Oui, il y a le quotidien où nous sommes préoccupées par la recherche du pain. Mais, nous ne devons pas oublier de revenir, par l'offrande de notre travail, à celui qui nous donne en réalité ce pain : Jésus, pain qui donne la vie. Pour cela, la vie professionnelle ne doit pas être séparée de notre culte, *a fortiori* pendant les vacances où nous avons suffisamment de temps pour nous approcher de Lui et de nos frères. Et la célébration des fêtes nous en donne l'occasion.

Le peuple d'Israël disposait d'une année liturgique avec des solennités du Seigneur qui jalonnaient pratiquement toute l'année. Ces solennités avaient certes pour objectif de louer Dieu, mais elles étaient aussi de belles occasions de socialisation, de relecture et de projections afin de ne pas verser dans la routine. Tout simplement parce que la fraternité se construit et se vit. Ces moments de fête créent des passerelles entre les membres d'une communauté et sont source d'enrichissement réciproque. Et puisque l'Homme ne vit pas seulement de pain, l'union fraternelle est aussi source de nourriture pour l'esprit, de lumière pour nos existences. C'est là que se joue la plénitude de la relation avec Dieu et que s'obtient toute bénédiction. C'est là, la source du vrai bonheur. Celui d'être ensemble.

† Sosthène Léopold BAYEMI
Évêque d'Obala

Fête patronale : sens et importance

Alors que l'année pastorale 2020-2021 s'achève, certains n'ont jamais organisé ni participé à une fête patronale. Pourtant, elle a une importance capitale pour les chrétiens. Dès lors, peut-on vraiment s'en passer ?

Par **Abbé Gaston Léger**

Caravane Notre Dame J6 - Paroisse de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus de Mindjomo.

Dans l'Eglise, tous les regroupements de personnes sont presque toujours dédiés à un Saint Patron : diocèse, paroisse, confrérie ou association, communauté ecclésiale vivante (CEV). Chaque regroupement est donc appelé à organiser, au moins une fois l'an, sa fête patronale.

La fête patronale ?

La fête patronale est une fête réunissant tous les fidèles pour célébrer le saint auquel est dédié leur regroupement. Elle est le rappel annuel de l'événement de consécration ou même l'anniversaire de dédicace. Elle revêt une importance historique que ne doit pas oublier la communauté rassemblée à l'occasion. Ainsi, la nouvelle génération ne doit pas perdre le souvenir de ses origines.

Rappel du chemin de sainteté de la communauté

La vie chrétienne est un appel universel à la sainteté. « *Vous donc, soyez saints comme votre Père céleste est saint* » (Mt 5, 48). Un appel qui se transmet de générations en générations, de diverses manières.

Un appel qui se transmet de générations en générations, de diverses manières.

Parmi les saints, celui qui est choisi comme Saint Patron est celui proposé aux fidèles comme modèle à imiter pour que la vie de la com-munauté soit harmonieuse, nourrie de relations et valeurs chrétiennes précises ; celles qu'a su incarner son Saint Patron avec « *plus d'humanité dans les conditions d'existence* » *(Concile Vatican II, Constitution dogmatique sur l'Eglise Lumen Gentium (21 novembre 1964), n°40)* .

Ainsi, le Saint Patron indique le chemin commun qui, s'il est emprunté par tous, est certitude de salut pour tous. Il est aussi appelé à être source d'inspiration et de motivation dans les tracasseries liées à l'annonce de l'Evangile au monde de ce temps. Car, comme le dit bien le Pape François : « *Il est salutaire de se souvenir des premiers chrétiens et de tant de frères au cours de l'histoire qui furent remplis de joie, pleins de courage, infatigables dans l'annonce, et capables d'une grande résistance active (…). Apprenons des saints qui nous ont précédés et qui ont affronté les difficultés propres à leur époque. A cette fin, je propose que nous nous attardions à retrouver quelques motivations qui nous aident à les imiter aujourd'hui »François, exhortation apostolique post-synodale Evangelii Gaudium (24 novembre 2013), n°263.*

Vecteur de l'identité chrétienne collective

Anniversaires, mariages, promotions ou nominations à un poste de responsabilité, … sont des fêtes qui ne peuvent remplacer une fête patronale. Ces fêtes sont beaucoup plus centrées sur les individus, des logiques de distinction ou d'ostentation. La fête patronale, elle, nous rassemble et nous donne de redécouvrir notre devoir de solidarité les uns vis-à-vis des autres.

« *Il n'y a ni Juif ni Grec, ni esclave ni homme libre, ni homme ni femme ; car tous vous ne faites plus qu'un dans le*

Christ Jésus » (Ga 3, 28). Cette parole de Saint Paul illustre fort bien que l'appartenance à une même communauté ne va pas de soi, ni ne se décrète. Elle se construit et s'entretient à travers la figure qu'est le Christ et en prenant part à tout ce qu'Il nous propose par son Eglise. A cet effet, la fête patronale est une belle occasion de cultiver et de renforcer ce sentiment d'appartenance au Christ ; les activités organisées à cette occasion permettent de vivre des émotions collectives, ciment de l'identité collective, comme l'affirment les sciences sociales. Sans ces moments de rupture, de retrouvailles et de joies partagées avec les autres chrétiens, le risque est grand que le sentiment chrétien ne domine plus les sentiments d'appartenance aux autres communautés (professionnelle, sportive, culturelle…).

Ces fonctions individuelles cèdent toujours le pas aux fonctions essentielles de toute communauté : communion fraternelle, partage communautaire, conscience d'être Homme.

Facteur de cohésion sociale

Célébrer la fête patronale va de pair avec « faire la fête » et son lot de fonctions à la fois individuelles et communautaires. Comme toute fête, la fête patronale démarre toujours par des motivations personnelles ; s'amuser, s'enivrer, se défouler, etc. Mais, ces fonctions individuelles cèdent toujours le pas aux fonctions essentielles de toute communauté : communion fraternelle, partage communautaire, conscience d'être Homme. Ceci d'autant plus que l'organisation d'un tel évènement fait appel à de nombreux acteurs venant parfois d'horizon et secteurs divers.

Par l'ensemble des pratiques et la multiplicité d'activités que met en branle la décision de « faire la fête », la fête patronale est un bon outil pastoral pour aider les fidèles à rompre avec la routine, se refaire des énergies nouvelles par des moments de joie, de rire et pourquoi pas de folie. Manger et boire ensemble peut aussi avoir les mêmes effets que manger et boire à la table du Seigneur à savoir, se respecter et faire taire les divisions (1 Co 11, 20-21).

En somme, la fête permet de se libérer et de s'évader de la routine. Il convient donc pour cela de vraiment « *faire de la fête* » quand notre Saint Patron nous en donne l'occasion. Une communauté de fidèles sans fête risque de verser dans une suite routinière et linéaire d'activités pastorales plus utilitaires qu'épanouissantes. L'histoire a montré que, privés de ces occasions, les chrétiens finissent toujours par trouver des moyens pour se défouler, même s'il faut surseoir au devoir de sanctifier le jour du Seigneur. Pour un pasteur, organiser une fête patronale va aussi de pair avec le souci de ses brebis car elle leur offre un espace pour lutter contre la dépression et s'évader sainement du quotidien de temps en temps.

Caravane Notre Dame - Le convoi

Caravane Notre Dame J8 - Paroisse Cathédrale

Bénédiction de la statue de Notre Dame du Mont Carmel

Le 16 juillet 2021, à l'occasion de la fête patronale du Diocèse, le Père Évêque a procédé à l'érection de la statue de Notre Dame du Mont Carmel sur le site du Projet Cathédrale. Cet acte ecclésial revêt une importance capitale pour l'avenir du Projet.

Par **Abbé Marcel Philémon VIDA**

Notre Dame du Mont Carmel, étoile de la Nouvelle Évangélisation et socle d'unité diocésaine

En effet, Notre Dame du Mont Carmel est la patronne principale de notre Diocèse et donc celle qui mieux que quiconque peut faire l'unanimité diocésaine. Notre mère nous rappelle que nous sommes fils d'un même Diocèse. Sa présence éveille notre conscience commune et veut fédérer nos forces pour la construction de notre cathédrale comme maison choisie pour notre Mère et point de départ de la Nouvelle Évangélisation. La construction de la cathédrale devient alors un acte de reconnaissance à la mère qui a pris soin de nous et continue de nous couvrir de son affection maternelle.

Notre Dame du Mont Carmel signe de victoire

À l'occasion de l'érection sus-mentionnée, Mgr Sosthène Léopold BAYEMI MATJEI affirmait : *« C'est un acte symbolique que nous posons aujourd'hui. Ma conviction, ma foi, c'est que le reste va suivre.»* C'est dire que la présence de Notre Dame du Mont Carmel sur le site du Projet est déjà une victoire. La victoire de Dieu sur le mal, car tout comme elle écrase la tête du dragon dans le livre de l'Apocalypse, elle écrase désormais la tête du malin qui se réjouissait de freiner l'évolution des travaux.

Notre Dame du Mont Carmel, expression d'un désir

La cérémonie du 16 juillet a été l'expression d'un désir, celui de construire une cathédrale des cœurs, une cathédrale humaine empreinte de la spiritualité de Notre Dame du Mont Carmel et qui soit le signe distinctif des fils et filles de notre Diocèse.

Bénédiction de la statue de Notre Dame du Mt Carmel

La bonne Nouvelle de Dieu pour le couple : *cas pratique sur la sexualité et la parenté responsable*

La sexualité, au sens large, est notre façon d'être et de nous comporter en homme ou en femme, de vivre nos relations avec les autres, qu'ils soient du même sexe ou de sexe opposé. Les relations sexuelles font partie de la sexualité. Mais, aujourd'hui, elles sont souvent banalisées, vécues hors du mariage de façon irrespectueuse et irresponsable. Tout cela ruine le vrai sens de la sexualité. Elle est vécue au rabais, amputée du cœur, déshumanisée. Et toute possibilité de rencontre et d'amour véritable est étouffée.

Par **Para Akpa**

Partons d'un fait de vie pour réfléchir à la sexualité, à la lumière de l'enseignement de l'Evangile et de l'Eglise

NKOLO ENAMA et BILOA NGA sont mariés depuis douze ans. Ils ont eu trois enfants. NKOLO ENAMA est un entrepreneur reconnu dans son travail. Il a inscrit sa femme BILOA NGA dans une école professionnelle, et elle a obtenu un diplôme de couturière. Après la cuisine, elle s'adonne à ses travaux de couture. Le soir, elle accueille son mari lorsqu'il rentre du travail, et ne manque pas de lui demander comment s'est passée sa journée. Leurs enfants, très fiers de leurs parents, viennent leur tenir compagnie. NKOLO ENAMA lui aussi est attentif à sa femme et lui donne un coup de main pour certains travaux ménagers. Un climat de parfaite santé règne dans la famille.

OLONGO, un de leurs voisins du quartier, est marié avec ADA depuis huit ans. Ils ont six enfants. OLONGO est Employé à la CIMENCAM, et ADA se débrouille avec des petits commerces. En l'absence d'OLONGO, ADA et les enfants sont tranquilles, mais dès qu'il rentre à la maison, chacun cherche à se cacher et à se tenir hors de son regard pour se protéger des reproches, des brimades, voire des insultes. Il appelle sa femme dans la chambre à n'importe quelle heure. Si elle ne répond pas, c'est la bagarre. La santé d'ADA est fragile et elle a eu un avertissement de l'hôpital à cause de ses grossesses rapprochées. « *C'est du n'importe quoi !* » s'était alors écrié OLONGO, « *je t'ai épousé pour me faire des enfants* ». Quelques semaines après, ADA retombe enceinte. Lors d'une messe, elle est prise d'un malaise. BILOA NGA qui s'est souvent interrogée en voyant la petite santé d'ADA, se rapproche d'elle pour la secourir. Deux jours plus tard, sachant qu'ADA a récupéré, elle va la trouver à la maison et elle engage avec elle un sérieux dialogue.

Comment le livre de la Genèse nous éclaire-t-il sur la façon dont la sexualité doit être vécue ?

Notre sexualité un don de Dieu. Dans Gn 1, l'homme et la femme sont placés ensemble au sommet de la création, bénis par Dieu, et reçoivent la mission d'être féconds, au sens large d'être des « donneurs de vie ». C'est-à-dire de donner une bonne éducation à leurs enfants ou, dans toute autre activité, d'aider les autres à vivre et à grandir. Dans Gn 2, l'homme et la femme ont besoin l'un de l'autre. Créés en complémentarité et pour une intimité, ils sont appelés à devenir une seule chair et la joie l'un de l'autre. Dans Gn 3, on comprend avec Adam, Eve et le serpent (celui qui sème la division), comment le doute, le mensonge, le manque de confiance, font oublier le vrai visage de Dieu. Faire place au doute, oublier Dieu, c'est aussi creuser le fossé avec son partenaire. L'une des principales souffrances des couples lors des relations sexuelles vient d'un manque de respect mutuel, qui s'observe plus largement dans leur vie quotidienne. L'homme veut souvent «aller droit au but», alors que la femme attend des gestes et des paroles de tendresse dans ce moment important, mais aussi dans la vie de tous les jours.

Points à retenir

- **La relation sexuelle est une belle et bonne chose** en ce qu'elle permet une union profonde du couple. Elle n'est pas seulement voulue par Dieu pour mettre au monde des enfants, mais pour rendre le couple heureux. Elle peut être féconde, apporter joie et bonheur, même sans procréation.
- **Elle est un acte important**, et même sacré, car elle engage l'homme et la femme dans un don total, pour le présent et l'avenir. Elle suppose donc que le couple soit stable et responsable, et vive une fidélité mutuelle. C'est pour cela que l'Eglise s'oppose aux relations sexuelles hors mariage.
- L'homme et la femme ont une psychologie différente et **doivent apprendre à se connaitre** (personnellement et dans la réciprocité) **pour mieux se respecter.**
- Comme toutes les relations humaines, le rapport sexuel peut devenir difficile, objet de disputes, de tensions et de violences.
- **Les relations sexuelles vécues chrétiennement sont ouvertes à la vie**, et notamment à la venue d'un enfant. L'avortement, qui est un acte contre la vie, ne peut donc pas être accepté par les chrétiens.
- La sexualité dans le mariage, au sens large, est une forme de dialogue qui exige attention à l'autre, respect, inventivité et maîtrise de soi. **C'est dans ce sens que nous parlerons de la parenté responsable le mois prochain.**

WhatsApp, la pastorale à portée de main

Né en février 2009, WhatsApp se définit aujourd'hui comme un service de messagerie instantanée indispensable pour la communication personnelle et professionnelle. À ce jour, l'application compte plus de deux milliards d'utilisateurs dans le monde. Parmi ces utilisateurs, on retrouve les agents pastoraux, et bien sûr les fidèles. De fait, Whatsapp a tout pour se positionner aujourd'hui comme un véritable outil d'évangélisation.

Par **para Lambert AYISSI**

Des fonctionnalités utiles et pratiques

La fonctionnalité la plus connue et utilisée, parfois de manière abusive, est la possibilité de créer des groupes de discussion, particulierèrement utiles pour organiser des activités et pour encourager le débat et l'échange des idées lorsqu'on travaille en équipe. La création du groupe suppose le partage du numéro de téléphone portable de tous les participants, ce qui s'avère certes pratique pour les catéchèses ou les groupes de travail, mais moins adapté si l'on souhaite l'utiliser comme un outil de communication à grande échelle.

Dans ce cas, il devient plus judicieux d'avoir recours aux «listes de diffusion», c'est-à-dire des listes prédéfinies de contacts auxquels il est possible d'envoyer des messages qui seront reçus comme s'ils étaient envoyés individuellement à chacun. Ce détail n'est pas inutile car il permet de gagner la confiance de l'interlocuteur et de le valoriser. La liste de diffusion présente aussi l'avantage de protéger les numéros de téléphone, qui restent une donnée sensible et ne peuvent être laissés à la merci de tous les participants d'un groupe.

La dernière fonctionnalité offerte par l'application est l'appel vidéo, pouvant rassembler jusqu'à huit participants. Elle se révèle très pratique dans un contexte marquée par la Covid : on peut ainsi tenir des réunions à distance sans avoir besoin d'utiliser des plates-formes externes coûteuses et/ou complexes comme teams, meets, etc.

Ces dernières années, une fonction similaire à celle des stories d'Instagram et de Facebook a été ajoutée : la possibilité de publier un texte, une image ou des liens depuis le statut WhatsApp de l'utilisateur. Sur le plan pastoral, cette fonctionnalité est très souvent utilisée pour faire connaître des activités pastorales, des réflexions, pour partager des images ou des avis relatifs à la vie de la communauté, dans certains cas même pour annoncer le lien d'un événement en streaming. Elle est très pratique car elle permet de présenter à tous ses contacts les échéances de son agenda. La mise à jour du statut est visible pendant 24 heures.

Des contenus utiles et interessants pour la pastorale

WhatsApp est une plateforme de messagerie instantanée qui obéit toutefois aux règles de la communication de base : parler lorsqu'on a quelque chose à dire. Cela vaut surtout pour les groupes qui se multiplient à longueur de journée. Puisqu'en moyenne un utilisateur est présent dans 5 à 6 groupes au minimum, il est primordial que les groupes paroissiaux se distinguent par leur qualité. Ils deviennent alors un moyen efficace par lequel les prêtres, les laïcs, les jeunes et même les personnes âgées peuvent partager le contenu de leur choix, étendant ainsi le potentiel à toutes les zones pastorales possibles. Sans toutefois remplacer les appels individuels et les rencontres en présentiel, WhatsApp a permis à plusieurs chrétiens de maintenir et nourrir leur foi pendant ce temps de pandémie, en échangeant de courtes vidéos de vœux, des commentaires bibliques, des prières, des catéchèses, des audio d'homélies et bien plus encore.

Une version business pour aller plus loin

WhatsApp existe en deux versions: la version standard que nous utilisons tous et la version Business, conçue pour un usage professionnel. La version Business hérite de toutes les fonctions de la version standard mais propose quelques fonctionnalités supplémentaires qui la rendent particulièrement utile. Parmi celles-ci on peut citer :

- La possibilité de créer un profil complet (avec horaires, options de contact, localisation, etc)
- La possibilité de «marquer» les conversations et donc de regrouper les contacts, par type ou par thème. Une fonctionnalité très pratique si l'on souhaite envoyer des messages uniquement à certaines personnes intéressées par des sujets précis.
- La possibilité de configurer des messages automatiques (message d'accueil lorsque quelqu'un nous écrit pour la première fois, ou réponses automatiques lorsque l'on n'est pas disponible).

Version standard ou business ?

Si on utilise Whatsapp simplement pour échanger du contenu avec des groupes de contacts ou des listes de diffusion, la version standard est indiquée. Mais si on souhaite structurer sa communication et déployer des actions comme des appels aux dons ou des invitations à des événements, la version Business semble plus adaptée.

Quel Diocèse voulons-nous ? (suite)

Nous le savons, le vrai défi pour notre Diocèse n'est pas la création des organes mais leur fonctionnement en vue d'optimiser et de mieux capitaliser notre action pastorale. Le mois dernier, j'évoquais la base stratégique qui doit orienter les prêtres, les conseils paroissiaux et les responsables des associations et autres structures d'Église et leur permettre de faire les bons choix. Cette base stratégique repose sur nos 5 axes pastoraux. Elle est le socle sur lequel doit se construire le plan d'actions de chacune de nos structures.

Elle doit permettre de construire l'approche opérationnelle qui assurera au quotidien le fonctionnement optimal de chacune d'elles. Cela concerne les décisions opérationnelles qui sont par définition plus simples et plus fréquentes, avec un impact à court et moyen terme. Ce travail, au niveau paroissial, relève de l'Assemblée Générale du Conseil Paroissial. C'est à ce niveau que le plan d'actions annuel s'élabore, plan qui doit être exécuté par les différentes Commissions. **Il nous faut apprendre à décider ensemble, programmer ensemble, exécuter chacun selon ses compétences et évaluer ensemble.** Sans approche participative et inclusive, il nous sera difficile d'atteindre des résultats probants.

Nous sommes tous redevables devant Dieu et l'Eglise. La redevabilité recouvre le fait de définir des buts et objectifs clairs, d'assumer la responsabilité de les atteindre et d'accepter d'être éventuellement sanctionné en cas de non-respect des engagements pris.

Notre Eglise diocésaine a besoin de se doter de moyens de gestion moderne pour la nouvelle Evangélisation et pour son action dans le développement en général, au bénéfice de notre peuple.

Évoquons rapidement ici les quatre grandes fonctions sur les-quelles doit s'appuyer cette appro- che organisationnelle participative, programmationnelle et holistique, notamment de la part des responsables : Vicaires Épiscopaux, Curés, Présidents d'association, Aumôniers, etc.

Piloter : fixer les objectifs et contrôler les résultats

Dans le cadre du pilotage d'une organisation, le Responsable va mettre en place une stratégie, définir des objectifs cohérents et un but à atteindre chaque année. Par la suite, il va contrôler si les résultats obtenus sont conformes aux objectifs fixés. Au besoin, il étudiera les actions correctives à mettre en œuvre afin d'améliorer les résultats futurs.

Organiser : répartir et coordonner le travail

Le Responsable doit organiser le travail à la lumière des axes pastoraux. Pour cela, il faut définir puis répartir les tâches entre les individus qui composent l'organisation, puis coordon-ner leurs actions afin d'atteindre efficacement l'objectif commun. Au niveau de la Paroisse, le Curé le fait avec le Président délégué du Conseil Paroissial.

Animer : mener et mobiliser les hommes

Gérer une Paroisse ou une autre structure ecclésiale nécessite de mobiliser tous ses fidèles afin d'atteindre l'objectif commun. Il faut selon les cas, mettre en place des actions de formation, des systè-mes d'évaluation ou de motivation des fidèles, vue que le bénévolat tend à disparaître. Nos Catéchistes ont besoin de formation, ainsi que tous les autres fidèles.

Diriger : prendre des décisions pour réaliser les objectifs

Diriger une Paroisse c'est prendre des décisions qui vont l'engager sur le long terme mais qui sont nécessaires à la réalisation de ses objectifs.

Les tournées que je fais ces derniers temps me révèle la nécessité d'une meilleure organisation à mettre en place. Cette organisa-tion doit d'appuyer sur une approche stratégique commune, mais se déployer dans des cadres opérationnels adaptés à chaque réalité. Les axes pastoraux doivent être intégrés à notre pastorale.

Il est vrai que nous avons besoin d'Hommes ayant des charismes forts, mais davantage encore de structures pouvant survivre à ces Hommes forts, dont le passage au sein de la structure en question est éphémère. Nous avons également besoin de manières de faire institutionnalisées et de procédures adoptées par tous.

Il est donc impérieux d'adopter un nouveau style d'évangélisation qui réponde aux défis de l'heure actuelle. Nous devons nous mettre à l'école de cette nouvelle évangélisation avec des outils qui permettent d'axer notre pastorale sur les résultats. Et enfin, mettre en place une approche de gestion participative et fondée sur **le travail d'équipe, dans le cadre des différents organes de corresponsabilité et de synodalité.**

Les 5 axes pastoraux 2020-2025

Axe 1 : APPROFONDIR la connaissance de Jésus-Christ pour une foi authentique.

Axe 2 : BÂTIR une Église-famille, témoin de sa foi, ouverte et attentive aux besoins de l'Église universelle.

Axe 3 : ŒUVRER pour le développement intégral et solidaire de toutes les couches sociales, gage de paix dans la société.

Axe 4 : TRAVAILLER pour l'autonomie financière à travers la création d'activités génératrices de revenus et une gestion rationnelle et responsable.

Axe 5 : S'INVESTIR dans la construction et la réhabilitation des infrastructures sociales et pastorales.

Par **Mgr Sosthène Léopold BAYEMI**

Le FESMUDO, nouveau moyen de promotion musicale dans le Diocèse d'Obala

Le Diocèse, dans le but de promouvoir ses chants liturgiques, a mis sur pied le Festival des Musiques Diocésaines d'Obala (FESMUDO). Le festival a pour ambition de détecter les nouveaux compositeurs de chants religieux dans les langues locales du Diocèse et de se positionner, au fil des éditions, comme une référence en matière de chants liturgiques.

Par **Nicole Déflorine NGAH**

La première édition

Organisé pour la première fois mercredi 15 juillet 2021 en la paroisse Marie mère de Dieu d'Obala, le Festival des Musiques Diocésaines d'Obala (FESMUDO) s'est déroulé dans le cadre des festivités organisées à l'occasion de la fête patronale du Diocèse. Pour la 1ère fois, les jeunes compositeurs des chants liturgiques se sont retrouvés pour présenter leurs œuvres musicales composées en langue. Ils venaient des 8 zones pastorales.

L'esprit de compétition n'était pas à l'ordre du jour : il ne s'agissait pas d'un concours. De fait, l'amour du chant primait, et les prestations se sont succédé dans une ambiance bienveillante et fraternelle.

Cette 1ère édition a été un moment particulier, unique, où la possibilité a été offerte aux compositeurs de faire découvrir leurs œuvres - jusqu'alors, pour certaines, restées inconnues du grand public. Cet évènement se déroulera désormais chaque année dans le Diocèse.

Naissance du FESMUDO

Le FESMUDO a été créé à l'initiative de Mgr Sosthène Léopold BAYEMI, ce dernier ayant toujours eu le souci de promouvoir les chants en langue dans le Diocèse.

L'abbé KISITO ESSELE ESSELE, président du jury de la 1ère édition, explique: *« Le FESMUDO est né d'une préoccupation: lors des célébrations, certains chants en langue ne sont pas bien chantés, les paroles ne sont pas bien prononcées, et le rythme du chant n'est pas bien suivi. Il était donc souhaitable que le Diocèse puisse s'appuyer sur ses propres compositeurs pour intégrer de nouveaux chants en langues à la liturgie et s'assurer de la conformité de ces chants avec la partition originale ».*

L'abbé Kisito ESSELE ESSELE, président du Jury de la 1ère édition, est désormais autorisé à valider un chant liturgique dans le Diocèse, avec la permission de l'évêque.

Objectifs et modalités de participation

Le FESMUDO a pour objectif de détecter les nouveaux compositeurs du chant liturgique dans les langues locales du Diocèse, de s'assurer de la qualité des compositions par l'examen des textes, de la musique et de la chorégraphie, mais aussi de poursuivre l'encadrement et la formation des compositeurs au service de la liturgie de l'Eglise.

Pour participer, il faut être un compositeur de chants dans l'une des langues du Diocèse : le Bamvele, l'Eton, le Mengisa, le Vuté ou le Bavek. Les compositeurs prennent part au festival accompagnés de la chorale de leur zone. Des instruments de musique tels que des balafons, des tam-tams, ou encore un piano, sont déjà en place. Les participants amènent leurs batteurs pour assurer la sonorisation de leur produit musical.

Les organisateurs du FESMUDO, pour promouvoir l'esprit fraternel du festival, n'ont pas souhaité qu'un gagnant soit désigné à l'issue de la journée. Néanmoins, certains chants ont été sélectionnés pour animer la messe de clôture de la fête patronale qui a eu lieu le lendemain (16 juillet), à l'instar du Kyrie, du sanctus, du chant de communion et du Magnificat.

Présentation, critique et validation des œuvres

Avant le passage d'un compositeur, celui-ci doit présenter le titre, les origines et la signification de son œuvre musicale. Après ces explications, le compositeur et son groupe chantent devant un jury constitué des prêtres et d'experts en musique. Après la prestation, ces derniers exposent leurs critiques sur la qualité sonore, les paroles et la chorégraphie.

Pour valider un chant, c'est-à-dire pour officialiser son existence en tant que chant liturgique propre à être diffusé, le jury se base sur les paroles prononcées, les versets bibliques utilisés, le battement des balafons, l'harmonisation des voix et la qualité du chant dans son ensemble.

Si certaines compositions sont validées d'emblée, d'autres doivent être retravaillées par leurs auteurs avant diffusion.

Examens et concours : comment rebondir après un échec ?

Par **Edmond Joël B. AMANA**
Doctorant en Philosophie,
Université de Yaoundé I,
et aspirant dans la communauté des Pères Pallotins

Faire face à l'échec à la suite d'un concours ou d'un examen exige un mental solide. L'insuccès apparaît toujours comme une pilule amère, difficile à avaler. Comment rebondir, comment se réajuster pour mieux se propulser vers l'avenir ? Comment reconstruire la confiance en soi et les motivations, gages de stabilité psychologique et de succès futurs ?

I. Comprendre l'examen, le concours et la peur de l'insuccès

Les examens marquent le passage d'un niveau à un autre. Ils peuvent être trimestriels, semestriels ou annuels en fonction du niveau d'étude scolaire ou académique. Les classes dites d'examens sont sanctionnées par un examen à la fin d'année. Les concours sont des épreuves privées ou étatiques qui exigent les meilleures performances pour être admis : c'est la compétition. Si, dans le cadre de l'examen, tous les candidats peuvent être admis à un niveau ou un grade supérieur, le concours implique compétitivité, compétence et excellence, car seuls les meilleurs sont admis.

On comprend alors que l'examen et le concours marquent des étapes importantes dans la vie de l'élève, de l'étudiant ou du chercheur d'emploi. On peut l'avoir préparé durant des mois ou des années, ce qui exige de l'énergie, du temps, bref, un véritable sacrifice de soi. Dans notre contexte africain - et camerounais en particulier - de pauvreté et de misère, où l'accès à l'école est encore un luxe et l'admission à un concours avec emploi direct une question de réseau, l'échec a souvent des conséquences graves et dévastatrices.

La peur de l'insuccès se nourrit des réalités existentielles du candidat. Elle peut faire écho à la peur de redoubler, de repartir de zéro, d'être dans l'incapacité de pouvoir (se) reconstruire car rattrapé par l'âgé, la santé, la pauvreté, d'autres projets, etc. Dans ce contexte, comment envisager la reconstruction après l'échec ?

II. Les conditions pour se reconstruire

Se reconstruire après la douleur souvent profonde de l'échec n'est pas aisé. C'est pourquoi nous allons aborder ici les 5 conditions nécessaires à la reconstruction :

1. Eviter la perte d'estime de soi

Le danger ici est de se laisser emporter par des regrets et des émotions très fortes qui nous submergent : le découragement, l'angoisse, etc. Pourtant, l'échec ne signifie pas qu'on est nul, qu'on ne sait rien du tout, encore moins qu'on ne réussira pas. Il s'agit de pouvoir dépasser cette réalité de non validité provisoire pour envisager ce qui n'a pas été favorable au succès.

2. Analyser l'échec pour poser les conditions de la réussite

Il est question de laisser un peu de côté les émotions et de s'efforcer de regarder l'échec en face, comme un objet extérieur, afin de pouvoir l'analyser. Il s'agit d'identifier ses points forts et ses points faibles. De manière pratique, de lister les matières dans lesquelles on a des difficultés. En prendre conscience est un impératif pour une bonne préparation à l'épreuve future. Cette prise de conscience permet de se remettre plus efficacement au travail, la réussite dépendant de la correction de ce qui a conduit à l'échec.

3. Tirer des enseignements de l'échec

Il n'est pas question de s'accommoder de l'échec, mais d'en tirer toutes les leçons possibles car elles conditionneront la réussite. Il faut identifier les raisons de l'échec et en tenir compte pour ne pas trébucher une fois de plus : me suis-je véritablement préparé ? Ai-je consacré suffisamment de temps à l'étude ? La réponse à ces questions permet de mettre en place les moyens concrets qui ont

manqué pour réussir : emploi-du-temps ré aménagé, lecture, travail, etc.

4. Ne pas hésiter à s'appuyer sur une tierce personne

Pour reprendre confiance en soi, il faut s'appuyer sur ses points forts, ses qualités, ses succès antérieurs. L'échec subi, s'il a tendance à tout recouvrir dans un premier temps, va progressivement prendre moins de place. On peut alors repenser à ce qu'on a réussi jusque-là, ou alors s'inspirer du parcours d'un proche. Cette tierce personne sera un bon allié pour construire un nouveau projet, de nouvelles perspectives de réussite.

5. Construire un nouveau projet

Un simple coup de projecteur sur ses qualités et ses défauts, ses points forts et ses points faibles, permet de se détourner du chemin de l'échec pour s'engager sur celui de la réussite. L'analyse de son échec conjugué à un bilan personnel laisse envisager de nouvelles probabilités de succès : on peut élaborer un nouveau projet plus en phase avec sa personnalité, et donc plus motivant.

Pour conclure, il s'agit d'accueillir l'échec et la blessure qui l'accompagne pour la guérir, méthodiquement, et avec courage et engagement.

Décryptage donne des réponses aux questions des internautes sur notre compte Facebook « Diocese d'obala »

Complexe scolaire Notre Dame du Mont Carmel d'Obala

Inauguration et bénédiction de l'établissement

Le 9 juillet a eu lieu l'inauguration et la bénédiction du complexe scolaire bilingue Notre Dame du Mont Carmel d'Obala par Mgr Damase ZINGA ATANGANA, évêque de Kribi, en présence de Mgr Sosthène Léopold BAYEMI et de toute la communauté éducative. Après la célébration eucharistique, les festivités se sont déroulées dans la toute nouvelle cour de l'établissement.

Ordinations

11 nouveaux ministres ordonnés pour le Diocèse

6 diacres (dont un pour le compte du Diocèse d'Eseka) et 5 prêtres ont été ordonnés samedi 10 juillet à Notre-Dame des Champs de Mbandjock. Samedi 31 juillet, l'Abbé Jean Pierre Cyrille Beyeme Medou était à son tour ordonné prêtre en la Paroisse St Jean Baptiste de Nkol-Sele. Une grande joie pour le Diocèse !

Marie Mère de Dieu

1ère édition de K'rmel Jeunes

La 1ère édition de K'rmel Jeunes a eu lieu mercredi 14 juillet à la Paroisse Marie Mère d'Obala. Organisées par l'aumônerie diocésaine des jeunes, les festivités ont permis de réunir les participants autour de Notre Dame du Mont Carmel. Art et dessin, danses, jeux, humour, quizz, musique, restauration, parcours Mt Carmel ... la fête a battu son plein tout au long de la journée.

Secrétariat à l'éducation du Diocèse d'Obala

Récollection de fin d'année

Les membres de l'administration centrale et des services déconcentrés du Secrétariat à l'éducation du Diocèse d'Obala (SEDO) se sont retrouvés jeudi 15 juillet pour une récollection marquant la fin de l'année scolaire. Les nouveaux membres ont prononcé leur serment, lors d'une cérémonie qui a clôturé la journée.

ASSOCAP

Hommage à Mgr Jérôme OWONO MIMBOE

Jeudi 15 juillet, jour de la commémoration du décès de Mgr Jérôme OWONO MIMBOE, l'ASSOCAP (Association Catholique Pour Les Âmes Du Purgatoire), est allé se recueillir sur sa tombe à Nkometou. Ce temps de prière s'est prolongé avec une célébration eucharistique en l'honneur de l'évêque défunt, présidée par l'aumônier diocésain de l'association, l'Abbé Engelbert KISITO MVONDO.

SME

Vœux perpétuels de sœur Marie Véronique MBELE AYISSI

Samedi 17 juillet, Sœur Marie Véronique MBELE AYISSI a prononcé ses vœux perpétuels au sein de la Congrégation des Sœurs Missionnaires de l'Espérance (SME). La célébration a eu lieu à l'évêché d'Obala.

Sainte Anne d'Efok

Obsèques de l'abbé Gustave ONANA

Mercredi 28 juillet 2021 a eu lieu la cérémonie d'inhumation de l'abbé Gustave ONANA en la Paroisse Ste Anne d'Efok. L'abbé Gustave ONANA est né vendredi 16 juin 1970. Le 15 janvier 2000, il a été ordonné prêtre pour le compte du Diocèse d'Obala, où il a passé 21 ans de ministère sacerdotal mû par une véritable charité pastorale. Le 12 juillet 2021, il s'est éteint des suites de maladie. Père, repose en paix

Ekoan Maria

Pèlerinage annuel diocésain

La messe de clôture du pèlerinage annuel diocésain de l'Ekoan Maria a eu lieu le 29 juillet à Evodoula. Après un an de formation, ce sont plus de 100 femmes issues des promotions 2020 et 2021 qui ont prononcé leur engagement pour devenir pleinement membres de l'association.

Etaka et Bitsingda

Dons du Diocèse de Cefalu

Dimanche 1er août 2021, la Paroisse Saint André d'Etaka a reçu un don de 5 000€ de la part du Diocèse de Cefalu (Italie) pour le financement de la construction de son église paroissiale. Jeudi 22 juillet, 120 tables/bancs avaient été offerts à l'école primaire catholique Sts Pierre et Paul de Bitsingda par les mêmes bienfaiteurs.

St Antoine de Padoue de Nkol-Nguem

Création d'une nouvelle quasi-paroisse

Dimanche 1er Août 2021, sur décret du Père Évêque, la paroisse Cathédrale Notre-Dame du Mont Carmel a été divisée pour une meilleure action pastorale, donnant naissance à la quasi-paroisse Saint Antoine de Padoue de Nkol-Nguem. Cette dernière a été confiée à l'abbé Jacques Blaise OMGBA.

Covid-19

Feu vert pour les remèdes de Mgr Samuel KLEDA

Dans une lettre datée du 8 juillet 2021, le gouvernement camerounais a autorisé la mise sur le marché des médicaments traditionnels proposés par Mgr Samuel Kleda, archevêque de Douala et phytothérapeute, pour soulager les malades du Covid-19.

Eglise du Cameroun

Ordinations diaconales et sacerdotales

21 prêtres et 34 diacres, ont été ordonnés dans 5 diocèses du Cameroun les mardi 29 juin et samedi 3 juillet 2021. Dans l'archidiocèse de Bamenda, 25 grands séminaristes ont été ordonnés diacres par l'imposition des mains de l'archevêque Andrew Nkea, mardi 29 juin 2021, en la Cathédrale Saint Joseph. Ces 25 diacres forment la première promotion du Grand séminaire Saint Jean-Paul II de Batcho-Ntai, inauguré en 2014.

Le samedi 3 juillet 2021, à Yaoundé, ce sont des cris de joie qui ont retenti à la Basilique Marie Reine des Apôtres de Mvolyé où Mgr Jean Mbarga a ordonné 8 prêtres et 3 diacres. Le même jour, dans l'archidiocèse de Bertoua, 3 prêtres et 3 diacres ont été ordonnés par l'ordinaire du lieu, Mgr Joseph Tanga, en la Cathédrale Sainte-Famille-de-Bertoua. Enfin, toujours le 3 juillet, l'évêque de Maroua-Mokolo, Mgr Bruno Ateba, a ordonné 8 prêtres en la Cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption de Founangue, pendant que Mgr Abraham Komè, l'évêque de Bafang, ordonnait 2 prêtres et 3 diacres pour le compte de son Diocèse.

MEJ

Camp National

Du 20 au 31 juillet 2021, 54 jeunes venant des diocèses d'Obala, Yaoundé, Douala, Garoua et Eseka ont pris part au camp national du Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ) au collège Marie Albert d'Eseka. Le camp avait pour thème "Mejistes, vient vivre le chemin du cœur à l'imitation de Jésus".

Association des femmes catholiques du Cameroun

9e Congrès national

L'association des femmes catholiques du Cameroun a tenu son 9e congrès du 23 au 25 juillet 2021 sous le thème : « Les Femmes Catholiques appelées à la sainteté pour la sanctification et le développement holistique du monde ». L'évènement a rassemblé plus de 500 femmes et s'est déroulé dans le diocèse de N'Gaoundere.

L'hygiène de vie pendant les vacances

Les vacances sont une période que beaucoup attendent avec impatience. Elles sont la bienvenue pour tout le monde, quelle que soit notre profession, car elles nous donnent l'occasion de nous détendre et de faire les choses à notre propre rythme. Le risque inhérent aux vacances est celui de se débarrasser de certaines règles d'hygiène que la période de classes et/ou de travail nous force à suivre et à vivre.

Par **Dr. Boris Sidoine ONAMENGUE ONANA**

Il existe quelques règles simples qui permettent de protéger son bien-être physique, mental et spirituel, car la santé est holistique :

Règle n°1: Prenez soin de votre corps

Ne vous laissez pas emporter par de mauvaises routines. Ce corps est le même dont vous aurez besoin pour gérer ce que la vie exigera de vous après les vacances et dans les années à venir. Ne tenez pas votre santé pour acquise. Restez hydraté. Si possible, faites des promenades pour profiter du soleil et de l'air frais. Être oisif est préjudiciable à votre santé physique. Trouvez des moyens pour rester en forme. Faites preuve de créativité. Voyagez si nécessaire.

Règle n°2: Faites du sport ou une activité physique au choix

En plus d'être un moment propice aux repas (trop) copieux, les vacances sont parfois source de stress. Ces deux facteurs peuvent entraîner une prise de poids. Les chiffres à ce sujet varient. Des recherches ont montré qu'une personne moyenne gagne un peu plus d'un demi kilo ou plus pendant les vacances. Au regard de cela, nous pouvons conclure qu'il est judicieux de pratiquer une activité physique pendant nos vacances. En plus d'éviter ou de limiter la prise de poids, le sport est un excellent moyen de prévenir les maladies cardiovasculaires.

Règle n°3: Profitez des vacances pour appuyer sur le bouton « pause »

Parfois, nous sommes tellement occupés que nous n'écoutons pas cette voix intérieure qui nous communique certains besoins sous-jacents ou nous rappelle certaines souffrances. Nous nous fuyons nous-mêmes en utilisant le travail comme un moyen de nous distraire de ce qui se passe réellement en nous. Affrontez vos problèmes de manière saine. Faire une introspection est un excellent moyen de prendre soin de sa santé psychologique et mentale et permet de se sentir mieux.

Règle n°4: Participez à la vie communautaire

Pendant les vacances, ne vous focalisez pas uniquement sur votre santé et votre hygiène personnelle. La pandémie du coronavirus nous invite à devenir plus participatif et plus conscient, plus connecté à notre environnement. Pensez aussi à prendre soin de ce dernier, à le conserver sain.

Alors que le monde entier est toujours en guerre pour vaincre la pandémie du Coronavirus, n'oubliez pas les gestes barrières.

Le coronavirus est un virus à enveloppe ce qui lui confère une certaine instabilité. Celui-ci est plus sensible à la chaleur, au détergent, au savon, à l'alcool et à l'éther. C'est pour cette raison qu'il est recommandé de se laver les mains régulièrement ou d'utiliser des gels hydroalcooliques. En le faisant, vous empêchez la propagation et vous vous protégez aussi.

Règle n°5: Dans un contexte sanitaire source d'inquiétudes, rassurez vos proches sur votre bien-être

Le fait qu'ils soient éloignés de vous peut les amener à se sentir impuissants, surtout à la lumière de la gravité de la situation. Ils peuvent voir des vidéos et des articles d'actualité en ligne alarmants, les rendant anxieux sur votre état de santé. Si besoin, rassurez-les au sujet de votre situation : *« Oui, la lutte est réelle, mais je prends toutes les précautions nécessaires et je vais bien ».*

Adoration ou vénération de la Vierge Marie ?

Depuis les premiers temps de l'Eglise, les chrétiens regardent la Vierge Marie avec une grande admiration. En effet, si les fidèles marchent au fil des siècles à la rencontre du Seigneur qui vient, cette marche se fait en suivant l'itinéraire accompli par la Vierge Marie, elle qui « avança dans son pèlerinage de foi, gardant fidèlement l'union avec son Fils jusqu'à la Croix ». Alors que nous devons garder les yeux fixés sur elle, il est important de percevoir la différence fondamentale qui existe entre l'adoration et la vénération de la Sainte Vierge.

Par **Abbé Vincent Dieudonné AVODO**

Etymologie des termes

Cette différence se situe d'abord au niveau des termes. 'Adorer' est un terme réservé à Dieu seul, il vient du grec latria qui signifie louer ou adorer l'être suprême, reconnaitre Dieu en tant que père et créateur. 'Vénérer' est un terme pour honorer les saints et Marie. Il vient du grec 'dulia' qui signifie respecter et aduler. **Cela constitue une différence essentielle.** Quand l'acte d'adoration est dirigé vers autre chose que Dieu on parle d'idolâtrie, la latrie des idoles. Pour Marie, le culte qui lui est porté est appelé "hyperdulie".

Dans la mesure où Marie n'est pas Dieu, mais qu'elle elle est la mère de Dieu, pour ce rôle particulier, nous pouvons l'honorer (cf Lc 1,48). Mais le concile Vatican II affirme clairement qu'*« aucune créature (…) ne peut jamais être mise sur le même pied que le verbe incarné et rédempteur »* LG 62.

Vénérer Marie, première sur le chemin qui mène à Jésus

Fidèle à la tradition de l'Église et particulièrement aux enseignements du Concile Vatican II, le pape Jean Paul II, à la suite des développements effectués par son prédécesseur le pape Paul VI, a publié une Lettre encyclique Redemptoris Mater le 25 mars 1987 dans le but de vivifier le lien spécial de l'humanité avec la Mère du Dieu fait homme. Il y présente la Vierge Marie comme une référence constante pour l'Eglise et pour l'humanité toute entière, notamment à travers l'itinéraire personnel de sa foi et la place qu'elle occupe dans l'œuvre de la rédemption.

Le don de l'Esprit Saint le jour de la Pentecôte marque le début du pèlerinage de foi de l'Eglise apostolique. Marie, présente ce jour-là au Cénacle, est témoin des premiers pas de cette Eglise naissante. La Mère du Rédempteur accueille donc l'Eglise dans son itinéraire de foi (qui commence chez Marie à l'Annonciation).

Sur ce chemin, Marie occupe la première place. Depuis la révélation ultime de Jésus comme fils de Dieu par sa mort et sa résurrection, c'est à travers elle que l'Eglise apostolique regarde Jésus. La Mère du Sauveur est l'unique témoin de l'enfance de Jésus et de sa vie cachée à Nazareth. Elle est heureuse parce qu'elle a cru. Sa foi, depuis l'Annonciation jusqu'au Golgotha, ne défaille pas. Marie est celle qui a gardé dans la foi la promesse de l'ange, promesse s'accomplissant le jour de la Pentecôte, avec le don de l'Esprit qui ouvre à l'Eglise naissante les portes de la mission. Dans notre Diocèse, nous voulons davantage voir en Marie, Notre Dame du Mont Carmel, l'étoile de la nouvelle évangélisation. Gardons les yeux fixés sur cette étoile.

Vénérer Marie, socle de la foi de l'Eglise

Le long cheminement de foi de l'Eglise nous permet de comprendre que Marie, inséparablement unie au Mystère du Christ, appartient aussi, dès le commencement, au mystère de l'Eglise. En effet, c'est par la foi de Marie que s'ouvre l'Alliance nouvelle et éternelle de Dieu avec l'humanité en Jésus Christ. Par conséquent, les apôtres et tous ceux qui accepteront leur témoignage, participent de la foi de Marie, qu'ils reçoivent comme héritage. **C'est donc à cause de sa foi, de sa fidélité et de son humilité que la Mère du Rédempteur est magnifiée et vénérée au long des âges.** Marie se présente ainsi comme un appui, un guide et un soutien pour les fidèles.

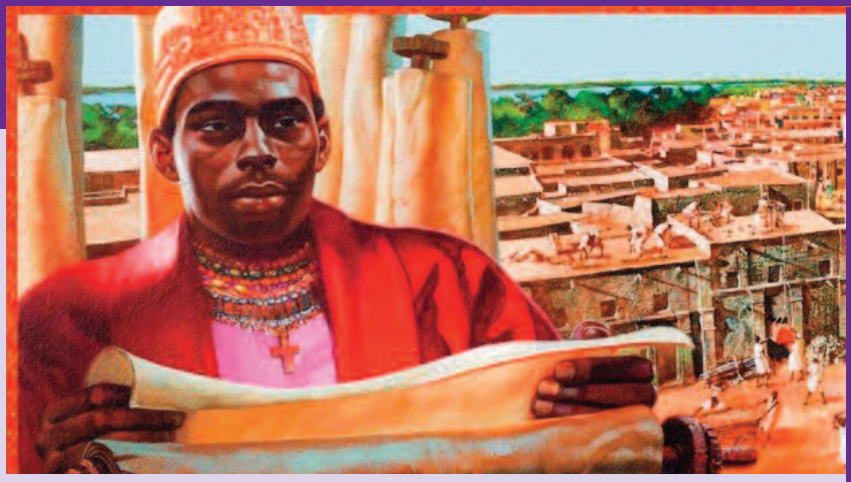
A l'image de Marie, l'Eglise travaille pour faire naitre et grandir le Christ dans le cœur de ses fidèles. Ainsi uni dans le Christ, le Peuple de Dieu constitue de génération en génération le *« signe du Royaume »*. Dans cette mission de l'Eglise, Marie est présente. Son action rayonne par la foi et la piété des fidèles qui se manifestent dans les différents sanctuaires mariaux du monde et dans nos paroisses du Diocèse.

Vénérer Marie, signe d'unité œcuménique

L'Eglise catholique, l'Eglise orthodoxe et les antiques Eglises orientales partagent le même amour et la même vénération pour Marie, la Théotokos. De fait, pour nos frères orientaux qui sont passés par bien de tribulations, Marie a été d'un profond secours. Conscients de son statut de vraie Mère de Dieu, « ils se sont réfugiés sous sa protection ». La contemplation de la Sainte Vierge a ainsi été d'une grande importance dans les Traditions coptes et éthiopiennes grâce à des Pères comme Saint Cyrille qui composèrent de nombreux hymnes à la Mère de Dieu. Marie occupe une place privilégiée dans le culte de ces antiques Eglises.

Marie est donc intégrée dans la liturgie car la louange de la Mère est jointe à la louange du Fils et à celle qui, par le Christ s'élève vers le Père et l'Esprit. La présence de la figure de Marie dans les différentes liturgies des frères désunis est donc indubitable parce qu'éclatante. L'icône de Marie en prière au Cénacle avec les apôtres apparait alors comme signe d'espérance pour tous ceux qui cherchent l'unité dans le dialogue et dans la foi. L'Orient et l'Occident chrétien vibrant donc en syntonie dans le culte voué à la Sainte Vierge, la grande Eglise traditionnelle peut reprendre son souffle et respirer de « ses deux poumons ». Ainsi, Le culte à Marie apporte un soutien efficace dans la construction de l'unité entre catholiques et les différentes communautés ecclésiales d'Occident qui un jour pourront ensemble chanter le Magnificat.

Saint Missionnaire du mois : Alfonso ler, le Saint Louis Congolais



Il fut un témoin d'une période importante de l'évangélisation du Congo. Son buste sculpté par Benin est exposé à la Basilique Sainte-Marie-Majeure à Rome.

Alfonso Ier, de son vrai nom Nzinga Mvemba, est né de l'union entre Nzinga Nkuwu et Nzinga a Laza qui, convertis et baptisés à l'Eglise catholique, devinrent Don Joaô et Dona Leonora.

En 1484, le portugais Diego Cao découvrit l'embouchure du Congo. Il ramena à Lisbonne des princes de la région qui reçurent les honneurs de la cour et se firent instruire dans la religion catholique. De Lisbonne, on dépêcha un groupe de franciscains et de Chanoines comme missionnaires pour les africains.

I. Evangélisation du Congo

Copiant les pratiques de l'Europe, ces missionnaires conçurent leur évangélisation sous forme de séances de prédication aux villageois par le truchement d'interprètes incontrôlables rentrés de Lisbonne. Le gouverneur se convertit puis le roi, son épouse et son fils Alfonso. Pendant le règne de ce dernier entre 1506 et 1543, l'évangélisation connu ses meilleurs résultats.

II. Le saint Louis Congolais

Ambitieux de la grandeur de son pays comme de l'expansion de la foi chrétienne, Alfonso voulut introduire une forme de gouvernement à l'européenne avec ses écoles, ses techniques et ses institutions. Le roi était élu par un collège électoral. Pour moderniser son pays, il fit appel à la coopération des Portugais.

III. La mission au Saint Siège

En 1512, une première ambassade fut envoyée à Rome par Alfonso. L'un des princes royaux, Don Henrique, en faisait partie. Arrivé à Lisbonne à l'âge de 11 ans, ce dernier avait retenu l'attention du pape qui souhaitait le voir devenir évêque. Ce qui fut fait en 1518. Don Henrique fut sacré premier évêque du Congo à l'âge de 26 ans mais mourut prématurément vers 1535. Durant le règne d'Alfonso, le nombre de convertis allèrent grandissant. Il lutta toute sa vie contre les restes du paganisme. On sait très peu de choses sur la fin de son long règne. Il sera surnommé l'apôtre du Congo.

Par **C.F. NDIGANOL épse ELOUNDOU**

La Congrégation des Soeurs missionnaires de l'Espérance exprime sa profonde reconnaissance pour la joie partagée de près ou de loin, lors de la célébration des Vœux Perpétuels de Soeur Marie Véronique Mbélé Ayissi, Samedi 17 juillet 2021. Elle implore la bénédiction du Dieu de l'Espérance sur chacun de vous.

« Que le Dieu de l'Espérance vous donne en plénitude dans votre acte de foi la joie et la paix, afin que l'Espérance surabonde en vous par la vertu de l'Esprit Saint » (Rm 15,13)

Diocese d'Obala

FIERS DE NOTRE ECOLE CATHOLIQUE

POUR INSCRIRE VOTRE ENFANT, CONTACTEZ LE SEDUC : 670 448 705